

# Les Horloges

# paroles



Il était une fois, il y a très longtemps ou même avant,  
Un lointain pays couvert de sapins et de prairies.  
Ce paysage abritait un charmant village où vivait un  
Petit peuple horloger.

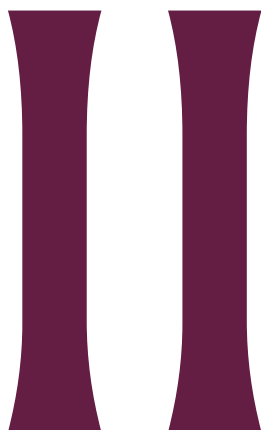
Sur les villageois régnait un vieux roi dans un beffroi.  
C'était une horloge au sommet perchée d'un haut clocher.  
Et sa cadence toujours servait de référence à ses sujets,  
Tout était bien réglé.

Les secondes, les minutes sereinement s'égrenaient  
Et tout le monde tournait en paix.

À chaque heure ronde, mille cloches sonnaient toutes en même temps.  
À chaque seconde, mille clics résonnaient au même instant.  
La matinée, l'après-midi et la soirée et puis la nuit  
Coulait tranquillement.

Et de sa loge, le roi veillait que les horloges, que ses sujets,  
Pensent à marquer le temps.

## Exposition



Vous me voyez honoré, Meshorloges,  
De constater que nul de vous ne déroge  
Au fait de marquer le temps, automatiquement,  
Tous autant que nous sonnes !

Vous carillonnez mieux que Big Ben à Londong.  
Vous n'êtes pas des gadgets Maidong d'Hong-Kong.  
Oui ! vous marquez mieux le temps  
Que n'importe quel autre instrument  
En étant plus constantes que personne.

À chaque heure qui passe, on entend le bourdong,  
Les minutes qui filent sont sauvées par le gong.  
Vous savez marquer le temps  
En sonnante en tictaquant..  
Autant en emporte,  
En emporte le temps.

## Le Discours du Roi

# Les Horloges

PAR

## Le Discours de l'Imposteur

Eh bien nous venons tous d'assister  
À un discours mémorable...  
Nous voilà condamnés à marquer  
Le temps, c'est charitable !  
Mais j'ai bien mieux à vous proposer ;  
Oui, vous toutes écoutez :

L'heure est arrivée  
De gagner notre liberté !  
Le temps, mes amies,  
N'a pas besoin d'être compté.  
Sortons de notre transe !  
Cessons cette cadence !

Moi j'en ai par-dessus le cadran  
De jouer les métronomes.  
Je veux pouvoir bouger mon battant  
De manière autonome.  
Nous serons libres de nos mouvements,  
Si vous suivez mon plan :

L'heure est arrivée  
De gagner notre liberté !  
Cessons, mes amies,  
De battre un tempo régulier !  
Risquons-nous hors des pentes  
Limitées à soixante !

Car, par cette tactique, le roi  
Nous maintient en esclavage...  
Face à nous il ne fait pas le poids,  
Remuons nos rouages !

IV

## Révolution

Nous ne sommes plus d'accord ! Mettons-le à mort !  
Sa dernière heure doit sonner ! C'est décidé !  
Du beffroi, surgissons sous le toit,  
Jusqu'au vieux roi,  
Comme des diables à ressorts,  
Pour lui régler son sort !

Allons tuer le roi, empêchons-le de tourner,  
Engluons au mastic ses rouages édentés !  
Allons tuer le roi, il impose ses idées  
Tout aristocratiques pour nous exploiter !

Voilà qui est bien parlé ! Quel orateur !  
Nul ne peut nous obliger à compter les heures !  
Si nous faisons taire le vieux grabataire,  
Alors nous pourrions sonner à volonté.  
Toutes au clocher, montons à cloche-pied,  
Sans tarder ! Et pour le remercier,  
Coupons son balancier !

Allons tuer le roi qui nous a tant fait tiquer,  
Partons toutes à l'attaque de ce vieux toqué !  
Allons tuer le roi, nos aiguilles sont aiguisées,  
Scintillant comme des lames prêtes à le piquer !  
Allons tuer le roi, brisons cette antiquité,  
Au tocsin qui résonne le glas doit répliquer !  
Allons tuer le roi, sa tactique est détraquée,  
Portons-lui l'estocade, qu'il soit disloqué !

Le roi nous fait travailler comme des compteurs,  
Comme de simples sabliers, des horodateurs...

Allons tuer le roi et à ses belles paroles rétorquons  
du tac au tac : « Il faut l'exécuter » !  
Allons tuer le roi, sa tactique est détraquée,  
Portons-lui l'estocade, qu'il soit disloqué !

Si nous voulons que ça cesse, partons en guerre !  
Attaquons sa forteresse aux créneaux horaires !  
Nous triompherons  
En haut du donjon.  
Escaladons-en les parois et tuons le roi !

# Les Horloges

paroles

V

Le pays s'endort  
Quand, sur la plaine,  
Se lève au loin  
Le vent du Nord.

Le glas résonne,  
Le Roi est mort.  
La nuit frissonne,  
Le Roi est mort.

Les plus hauts sapins  
Fléchissent la tête  
En apprenant  
Son triste sort.

Le glas résonne,  
Le Roi est mort.  
La nuit frissonne,  
Le Roi est mort.

Dans le ciel, paraît  
La lune pleine  
Qui veillera  
Jusqu'à l'aurore.  
Le glas résonne,  
Le Roi est mort.  
La nuit frissonne,  
Le Roi est mort.

La Mort du Roi

VI

Aujourd'hui c'est notre fête :  
Au village il n'y a plus de lois.  
On carillonne à tue-tête,  
À présent que l'on a tous les droits.

On avance et on recule et on repart.  
Nos aiguilles tournent et font le grand écart.

Nous ne sommes plus des chronomètres  
Et l'on fonctionne chacun pour soi.  
Quelle que soit l'heure qu'il puisse être,  
On donne l'heure que l'on veut qu'il soit.

Et quand une horloge annonce qu'il est moins le quart,  
Elle est toujours en avance ou en retard !

Nous avons fait disparaître  
À tout jamais les heures du vieux roi.  
Nous pouvons tout nous permettre  
Et faire entendre enf in notre voix.

On se remue les ressorts et on se marre...  
Plus personne ne se comprend... Quel tintamarre !

Anarchie, Liberté

# Les Horloges

## VII

### Le Maître du Chaos

Le temps s'est arrêté de tourner,  
Et je règne sur l'éternité.  
Le temps n'atteint plus rien ni personne,  
Je suis parvenu à l'effacer.

Comme des imbéciles,  
Les montres sont dociles,  
Leurs heures sont complètement déréglées.

Les horloges sonnent,  
Les sonneries bourdonnent,  
Et moi, j'impose mes volontés.

Le temps s'est arrêté de tourner,  
Je l'ai figé à perpétuité.  
On entend le chaos qui résonne,  
On me nomme le Grand Horloger.

Comme des girouettes,  
Tournent les pendulettes,  
Leur moindre mouvement m'est rapporté.

Et si je décèle,  
Parfois, quelques rebelles,  
Je les fais méchamment démonter.

## VIII

### Le Cadran Solaire

Au centre d'une clairière,  
Vivait, non loin du village,  
Un cadran solaire  
Qui avait tout d'un vieux sage.

Le soleil, en brillant,  
Lui indiquait le temps.

Le cadran continuait, en secret,  
De mesurer le temps.

L'heure était, sur sa pierre,  
Projetée comme une image,  
La journée entière,  
À moins que passe un nuage.

Le soleil, en brillant,  
Lui indiquait le temps.

Le cadran mûrissait, à présent,  
Un merveilleux plan...

## IX

### La Ruse

Toi, l'horloge, qui f lânes en chemin,  
En moulinant des aiguilles,  
Approche un peu, surtout ne crains rien,  
Viens me tenir compagnie !

Viens donc causer un brin,  
En prenant le soleil...  
Toi, qui sonnes, sonnes à tout instant,  
Écoute mon conseil !

J'ai une grande nouvelle  
À t'annoncer !  
Allez viens, c'est à prendre ou à laisser !

Toi, l'horloge, qui te demandes parfois  
Dans quel drôle d'engrenage  
Tu es tombée, depuis qu'un faux roi  
Sème la terreur au village.

Je donne rendez-vous  
À toutes les horloges,  
Ce soir, à sept heures précises,  
Pour une grande surprise !

Pour ne pas être en retard,  
Règle tes aiguilles  
Sur mon heure et parles-en à tes amies !

# Les Horloges

## paroles

X

Morceau musical

Re-réglage

XI

Mais nous nous demandons vraiment  
Ce que ça peut bien être...  
Que mijote ce cher cadran ?  
Que nous veut cet ancêtre ?  
Peut-être nous donner  
De nouvelles paires d'aiguilles dorées...  
Ou alors, il a décidé d'organiser  
Un gala de sonneries,  
Un concours de beauté ?

Réjouissances

Toutes à la clairière,  
Où vit le cadran solaire !

Oui joignez-vous tous et toutes à notre farandole !  
On se réjouit et l'on danse, toutes ensemble on rigole  
Et l'on ressent à nouveau le temps passer...

Que nous a réservé  
Ce cadran cachottier et rusé ?  
Nous a-t-il invitées  
À son anniversaire ?  
A-t-il anticipé  
Une éclipse solaire ?

Toutes à la clairière !  
Hé ! ne poussez pas derrière !

Certains vont jusqu'à raconter  
Qu'ils ont vu l'Imposteur,      On s'en va joyeusement, réglées comme des boussoles,  
Poussé par la curiosité,      Toutes ensemble, au même endroit, pour toucher le pactole  
Se mettre lui-même à l'heure.      Et l'on ressent à nouveau le temps passer...

Ce soir, la lune est claire, la nuit est déjà tombée.  
Et, pleine de mystère, luit l'Étoile du Berger.

Dans la clairière dorée, les horloges sont toutes entrées dans la danse,  
Car elles ont retrouvé le bonheur et la liberté, en cadence.

Et l'heure est venue, maintenant, de les quitter.  
La fête continue, mais l'histoire est terminée.

Dans ce lointain pays, où les forêts et les prairies sont si denses,  
Les sapins sont surpris de sentir tourner leurs aiguilles, en cadence.

Ce soir, la lune claire n'est pas près de se coucher...

XII

La Surprise